

## Océanie

### Généralités

- En Océanie, on a estimé que 78 000 personnes vivaient avec le VIH à la fin de 2005.
- Le taux régional de prévalence chez l'adulte se situait à 0,3% en 2005. En 2005 en Océanie, quelque 3400 personnes sont mortes de maladies liées au SIDA et 7200 personnes ont contracté une infection.
- Les traitements sont généralisés dans les pays dont l'épidémie a atteint sa phase d'état, ce qui a contribué à maintenir à un niveau relativement faible le nombre des décès liés au SIDA.

### Evolution dans les pays

- En **Papouasie-Nouvelle-Guinée**, l'épidémie représente plus de 90% de toutes les infections notifiées à ce jour en Océanie et elle s'accroît à un rythme alarmant. Les diagnostics de VIH augmentent d'environ 30% chaque année depuis 1997. On estime que 60 000 personnes vivaient avec le VIH en 2005 en **Papouasie-Nouvelle-Guinée** et la prévalence du VIH y était de 1,8%.
- Les traditions socioculturelles sont une source majeure de discrimination à l'égard des femmes et on constate des niveaux élevés de violence sexuelle envers celles-ci. Les rapports sexuels occasionnels ou monnayés sont fréquents et le recours au préservatif est le plus souvent irrégulier. Parmi les personnes traitées pour des infections sexuellement transmissibles dans la capitale, Port Moresby, 20% se sont révélées séropositives au VIH en 2004.
- En **Australie**, on estime que 16 000 adultes et enfants vivaient avec le VIH en 2005. Après une baisse vers la fin des années 1990, le nombre annuel de nouveaux cas diagnostiqués comme séropositifs au VIH se rapproche de celui qui était relevé auparavant, et en 2004, il s'élevait à 820 environ. Le nombre d'infections à VIH récemment contractées (généralement attribuables aux rapports sexuels non protégés, la plupart du temps entre hommes) est en hausse, et reflète vraisemblablement un retour à des pratiques sexuelles à risque.
- Si les tendances de l'infection sont en général du même ordre parmi les populations autochtones et non-autochtones, une étude récente a mis en évidence des discordances marquées entre ces populations en **Australie occidentale** : les notifications de VIH parmi les Australiens non-autochtones ont baissé entre 1985 et 2002, mais ont augmenté chez les autochtones hommes et femmes.
- Le chiffre annuel de nouveaux diagnostics de VIH en **Nouvelle-Zélande** a plus que doublé depuis 1999—passant de moins de 80 à 183 en 2005—mais au niveau national, le taux de prévalence chez les adultes reste très faible, inférieur à 0,2%. L'évolution récente est en grande partie attribuable à une augmentation des diagnostics VIH parmi les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes.

- Dans le reste de l'Océanie, les taux de prévalence de l'infection à VIH sont très faibles, mais cela pourrait changer. Au **Vanuatu** par exemple, plus de 40% des femmes enceintes présentent au moins une infection sexuellement transmissible ; il en est de même pour 43 % des femmes enceintes dans la capitale de **Samoa**, Apia. A Dili, au **Timor-Leste**, 60% des professionnel(le)s du sexe ont présenté un test positif pour une infection sexuellement transmissible au moins, et il en est de même pour près de 30% des chauffeurs de taxi et des hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes.

**Contact**

Dominique De Santis | ONUSIDA Genève | tél. +41 22 791 4509 | [desantisd@unaids.org](mailto:desantisd@unaids.org)

Sophie Barton-Knott | ONUSIDA Genève | tél. +41 22 791 1697 | [bartonknotts@unaids.org](mailto:bartonknotts@unaids.org)